

**Engagements civiques et politiques des seniors :**  
**Se battre pour le climat pour bien vieillir ?**

Jasmine Lorenzini et Jan Rosset

Appel à projet « Qualité de vie 65+ »

Thème : Engagement et rôle social des seniors de Suisse romande

Fondation Leenaards

1<sup>er</sup> Février 2019

## **Engagements civiques et politiques des seniors : Se battre pour le climat pour bien vieillir ?**

### **Résumé du projet**

Les changements climatiques représentent un défi majeur pour les sociétés contemporaines et une source d'inquiétude pour de nombreux citoyens. Dans ce projet de recherche, nous proposons d'analyser les engagements politiques et sociaux des seniors dans la lutte contre le réchauffement climatique. Nous nous intéressons en particulier à leurs engagements au sein d'associations actives sur cette thématique (notamment les aînées pour le climat, les grands-parents pour le climat et Greenpeace), ainsi qu'à leurs comportements quotidiens visant à réduire leur impact carbone.

Si la recherche montre que les engagements associatifs des seniors sont bénéfiques pour leur bien-être, elle ne s'intéresse pas ou peu aux spécificités de ces engagements et porte rarement sur des engagements politiques. Dans ce projet, nous analysons des engagements politiques ciblés. Ainsi, cette recherche contribue à l'étude du bien-être des seniors en comparant deux modes d'engagements politiques spécifiques – les engagements associatifs pour le climat et les comportements pro-climat quotidiens. De plus, nous considérons trois dimensions du bien-être l'hédonisme (le bonheur et la satisfaction avec sa vie en général), l'eudémonisme (l'accomplissement de soi et de son potentiel) et le social (les relations aux autres et les contributions à la société). Ceci nous permet de développer des hypothèses portant sur les mécanismes associant la participation politique à trois dimensions spécifiques du bien-être des seniors.

Nous proposons que les engagements pour le climat, qu'ils soient associatifs ou liés à des comportements, favorisent la dimension eudémonique du bien-être. En s'engageant pour les générations futures, les individus contribuent à un projet collectif (sociétal) qui revêt une grande importance. Celles et ceux qui le font dans le cadre d'associations valorisent par ailleurs leurs connaissances et compétences. Toutefois, les engagements pour le climat par les actes comportent également des adaptations contraignantes liées à l'objectif de réduction de son impact carbone. Ces adaptations peuvent être plus ou moins conséquentes (refus de se déplacer en avion ou limitation drastique de la consommation) et amener à une rupture plus ou moins marquée avec la société de consommation et de loisir qui prévaut en Suisse. En fonction de l'ampleur de ces changements, il se peut qu'ils réduisent le bien-être des seniors qui renoncent à certains loisirs et se mettent en porte-à-faux avec leurs amis et leur famille. De plus, ces changements de comportement pourraient aussi modérer les contributions des engagements associatifs au bien-être. Nous proposons que les comportements pro-climat réduisent notamment le bien-être hédonique.

L'étude empirique comporte un volet quantitatif avec la réalisation d'un sondage et un volet qualitatif sous la forme d'entretiens collectifs. Le sondage permet de tester ces hypothèses sur un échantillon représentatif de la population des seniors (65-85 ans) résidant en Suisse romande. Les entretiens collectifs, quant à eux, permettent d'analyser plus en profondeur les mécanismes qui lient engagements pour le climat et bien-être sur des membres d'associations et un groupe de contrôle. En particulier ils permettent de mettre à jour des contradictions et les processus délibératifs qui ont lieu au sein d'une association ou plus généralement dans la société afin de voir comment les personnes négocient leurs engagements pour le climat et adoptent des comportements plus ou moins contraignants pour réduire leur empreinte carbone. Alors que la plupart des personnes sont conscientes de l'ampleur des problèmes climatiques, peu de personnes mettent en œuvre des changements pour réduire leur bilan carbone. Ces hypothèses ouvrent de nouveaux horizons pour la recherche portant sur les engagements associatifs des seniors et leur bien-être, mais aussi sur les engagements pour le climat au quotidien.

## Engagements civiques et politiques des seniors : Se battre pour le climat pour bien vieillir ?

Jasmine Lorenzini et Jan Rosset

### Problématique et objectifs du projet

Alors que les collégien-ne-s font grève et descendent dans la rue pour appeler l'Etat à déclarer l'état d'urgence climatique<sup>1</sup>, les aîné-e-s s'engagent dans de longues batailles judiciaires pour forcer l'Etat à mettre en œuvre les accords signés à Paris dans le cadre de la COP21<sup>2</sup>. A chaque âge son mode d'engagement politique pour le climat. Toutefois, si les engagements politiques des jeunes pour le climat et l'environnement sont souvent étudiés et bien connus (Askanius and Uldam 2011; Partridge 2008; Pleyers 2016), ceux des seniors le sont beaucoup moins.

Ce projet a pour objectif d'analyser les engagements des seniors dans la lutte contre le réchauffement climatique afin de comprendre si et comment les différentes formes que prend cet engagement contribuent au bien-être des seniors. Dans les études sur les engagements politiques pour le climat, il n'existe pas, à notre connaissance, d'étude portant spécifiquement sur les seniors. La recherche sur les engagements politiques des seniors tend à se focaliser sur les engagements civils et associatifs, laissant de côté les engagements plus politiques (Martinson and Minkler 2006). Il existe toutefois des études sur le poids politiques des seniors (Gilleard and Higgs 2009; Goerres 2009), leurs engagements dans les associations de retraités (Lambelet 2011) et le maintien des droits politiques en EMS (Sgier and Lucas 2018). Si la littérature a clairement mis en évidence l'apport d'activités sociales et de loisirs sur le bien-être des seniors, elle n'est pas unanime sur les raisons pour lesquelles les activités sont bénéfiques à leur bien-être. Afin de mieux comprendre le lien entre ces activités associatives et le bien-être des personnes âgées, il est important de comparer non seulement les types d'engagements mais aussi d'analyser les raisons et les motivations de ces engagements (Everard 1999). Deux revues de la littérature sur les engagements associatifs des seniors soulignent le manque de comparaison des effets spécifiques de différentes formes d'engagement sur le bien-être des seniors (Adams, Leibbrandt and Moon 2010; Anderson et al. 2014). La recherche montre que les engagements associatifs ont des effets différents selon que l'on considère la dimension hédonique, eudémonique ou sociale du bien-être (Son and Wilson 2012). Maintenir un niveau de bien-être élevé sur ces différents aspects constitue autant de défis potentiels auxquels font face les individus lors du passage à la retraite, d'où l'importance de les étudier conjointement. Dans cette recherche, nous proposons d'étudier les engagements politiques des seniors pour l'environnement en comparant les effets des engagements associatifs et ceux de comportements qui favorisent la protection de l'environnement au quotidien, ce que l'on nomme la participation politique (pré)figurative (Jaster 2018; Leach 2013), sur le bien-être des seniors. En ce qui concerne le bien-être des seniors, nous adoptons une approche multidimensionnelle qui considère non seulement le bonheur et la satisfaction avec sa vie actuelle mais aussi les possibilités de valoriser et de développer son potentiel (Ryff 1989; Ryff and Singer 2008). Ainsi le bien-être est compris comme englobant l'acceptation de soi, les relations positives aux autres, l'autonomie, le contrôle sur son environnement, le sens que l'on donne à sa vie et le développement personnel.

Ce projet serait pour nous l'occasion d'approfondir nos recherches sur le bien-être personnel (Lorenzini 2015), les engagements associatifs et préfiguratifs (Lorenzini 2017; Lorenzini and Giugni 2012) sur les engagements pour le climat (Balsiger, Lorenzini and Sahakian R&R) ainsi que sur la représentation politique de groupes potentiellement marginalisés (Kissau, Lutz and Rosset 2012; Rosset 2016). Il nous permettrait de développer une expertise spécifique sur les engagements politiques des seniors en Suisse qui font rarement l'objet d'une attention spécifique (voir les

---

<sup>1</sup> Voir notamment Le Courrier du 21 janvier 2019 ou Le Temps des 12 et 19 janvier 2019.

<sup>2</sup> Voir notamment Le Courrier du 19 novembre 2018, Le Matin 23 août 2016.

recherches de Barbara Lucas et d'Alexandre Lambelet pour de notables exceptions). Les engagements politiques des seniors pour le climat peuvent contribuer au bien-être de la société en général ; ils peuvent également avoir des effets bénéfiques pour les personnes qui s'engagent en leur permettant de (re)donner un sens à leur vie à un moment où, le passage de la vie active (l'emploi rémunéré) à la retraite, les oblige à redéfinir leur emploi du temps et aussi leur rôle dans la société<sup>3</sup>. Lorsque les seniors s'engagent pour le climat, ils et elles se mobilisent pour améliorer leur qualité de vie aujourd'hui<sup>4</sup> et pour préserver l'environnement pour les générations futures. Un des enjeux centraux dans l'étude des liens entre les activités associatives et le bien-être des personnes âgées consiste à différencier les causes des potentiels médiateurs et modérateurs – le bien-être est-il le résultat de l'engagement social ou un prérequis ? Dans notre étude, nous nous intéressons aux motivations, aux préoccupations et aux ressources<sup>5</sup> qui favorisent l'engagement politique des seniors pour comprendre quels types d'engagements les seniors vont privilégier – engagements associatifs ou pratiques quotidiennes – et analyser comment ces types spécifiques d'engagement contribuent au bien-être des seniors.

### *Engagements sociaux et bien-être des seniors*

Le maintien d'une activité sociale et de loisirs représente, selon la théorie du vieillissement actif, un facteur important pour le bien-être des seniors (Havighurst 1961). L'engagement social permet d'une part aux individus de rester impliqués dans des activités qui ont du sens pour eux et, d'autre part, de maintenir des liens sociaux étroits avec d'autres individus (Rowe and Kahn 1997; Rowe and Kahn 2015). L'existence de cette association entre activité et bien-être a pu être démontrée dans de nombreuses études empiriques s'intéressant à différents types d'activités (pour une revue de la littérature, voir Adams et al. 2011 et Anderson et al. 2014). Si le message principal de cette littérature empirique est clair concernant l'existence d'un tel lien<sup>6</sup>, plusieurs points d'interrogations subsistent, notamment en ce qui concerne les mécanismes qui pourraient l'expliquer.

En effet, l'activité peut avoir des effets bénéfiques pour le bien-être via différents canaux. Une manière de décortiquer l'importance relative de ces différents canaux consiste à analyser les effets différentiels de divers types d'activités (Huxhold, Miche and Schüz 2013; Ku, Fox and Chen 2016; Litwin and Shiovitz-Ezra 2006). L'un des canaux classiquement analysés dans les études gériatriques concerne les effets favorables de l'activité physique pour la santé (Potter et al. 2011) ou encore ceux des activités en général sur les capacités cognitives (James et al. 2011). Mais il a également été postulé que l'insertion dans un réseau social permet de contribuer au bien-être en donnant un sentiment d'appartenance et d'identité aux individus (Hagerty et al. 1996), en les faisant bénéficier d'un soutien moral ou émotionnel (Aquino et al. 1996), ou encore en favorisant un échange d'informations concernant des comportements améliorant le bien-être (Berkman et al. 2000). Par ailleurs, il s'avère

---

<sup>3</sup> La recherche montre que cette transition peut conduire à une perte de repère et de sens – perte d'une identité collective liée à l'emploi, moins d'interactions sociales, absence de contribution à un projet collectif, impossibilité de mettre à contribution les connaissances et les compétences acquises au fil des années

<sup>4</sup> Les seniors sont les principales victimes avec les nouveaux né-e-s des canicules.

<sup>5</sup> Nous sommes conscients que les engagements associatifs des seniors sont liés à d'importantes inégalités sociales, économiques et culturelles qui influent sur la santé des seniors à l'âge de la retraite et sur les possibilités de s'engager dans le monde associatif. De plus, la valorisation sociale des engagements associatifs des seniors peut avoir un effet négatif sur toutes celles et tous ceux qui, pour diverses raisons, ne peuvent pas s'engager en créant des attentes normatives telles que celles relatives à l'*active ageing* (Martinson and Minkler 2006). Toutefois, dans cette étude nous nous focalisons sur les engagements citoyens et nous ne souhaitons pas questionner ces dynamiques.

<sup>6</sup> Par exemple, sur les 44 articles publiés sur le sujet entre 1995 et 2009 et répertoriés dans la revue de la littérature proposée par Adams et al. (2011), un seul, n'a trouvé aucune association significative entre les indicateurs d'activités et ceux de bien-être.

que les activités solitaires peuvent également contribuer à un sentiment de bien-être. Dans ce cas, on peut postuler que les effets sont liés au sentiment d'utilité que les individus peuvent en tirer.

Cependant, l'une des limites de la plupart des recherches menées jusqu'à présent concerne la vision parfois unidimensionnelle du bien-être, s'intéressant principalement au bien-être hédoniste (Diener, Oishi and Lucas 2003). Ces études portent sur le bonheur, la satisfaction avec sa vie et l'équilibre entre les affects positifs et négatifs. L'étude de cette dimension est facilitée par le fait que les questions portant sur le bonheur et la satisfaction avec sa vie sont présentes dans de nombreuses enquêtes quantitatives. Toutefois, comme l'a souligné Carol Ryff (1989), l'étude du bien-être ne peut pas se limiter à cette dimension. Les conceptions théoriques sur lesquelles se fonde l'étude du bien-être requièrent une compréhension plus fine et des mesures appropriées du bien-être. Il est notamment important de considérer la dimension eudémonique du bien-être qui fait référence à la valorisation du potentiel de chaque être humain. Il s'agit d'une conception du bien-être qui est basé sur l'idée que les individus souhaitent mettre à profit leurs dons naturels, les faire évoluer et être reconnus socialement pour ces compétences. Durant la dernière décennie, l'étude de la dimension eudémonique du bien-être a reçu une plus grande attention (Ryan, Huta and Deci 2008; Waterman, Schwartz and Conti 2008). Une autre manière d'enrichir notre compréhension du bien-être consiste à suivre la proposition de Son et Wilson (2012) qui prennent en compte la dimension sociale du bien-être. Pour cette troisième dimension, il s'agit d'analyser les relations entre l'individu et la communauté dans laquelle il/elle s'insère – à la fois la famille, les ami-e-s, mais aussi la communauté plus largement comprise.

### ***Engagements politiques des seniors et lutte pour l'environnement***

Une autre lacune dans la littérature actuelle concerne le peu d'intérêt manifesté jusqu'à présent à l'engagement politique des aînés. La plupart des études s'intéressent aux engagements sociaux et associatifs sans toutefois les différencier. L'un des enjeux politiques contemporains majeurs concerne l'environnement et en particulier le climat. Cette thématique fait quasiment l'unanimité parmi la population en Suisse pour ce qui est de l'identification d'un problème politique ou social<sup>7</sup>. Si dans le sens commun, on s'imagine volontiers un clivage sur les questions environnementale entre les générations notamment parce que celles-ci sont des « nouvelles » questions qui n'étaient pas régulièrement abordées en politique avant les années 70 et même plus tard pour le domaine précis du réchauffement climatique, il s'avère qu'il n'existe pas de fossé générationnel sur ces questions-là (Metag, Füchslin and Schäfer 2017). L'enjeu de la lutte contre le réchauffement climatique est néanmoins intéressant d'un point de vue générationnel puisque l'engagement des aînés sur cette question peut être considéré sous certains aspects comme altruiste, la lutte contre le réchauffement climatique portant ses effets essentiellement sur le long terme.

Il existe par ailleurs (et a priori pour toutes les catégories d'âge) une forte disparité entre cette conscience écologique et l'adoption d'un mode de vie écologique – c'est-à-dire la prise en compte des problématiques liées au climat dans les comportements, notamment en matière de consommation et mode de vie. La littérature parle alors de l'écart entre attitudes et comportements pro-environnementaux (Binder and Blankenberg 2017; Kasser 2017; Kennedy et al. 2009). Il y a différentes manières de s'engager pour le climat : les citoyens peuvent voter pour des partis qui font de la lutte contre le changement climatique un élément essentiel de leur programme, signer des pétitions ou participer à des mouvements sociaux et s'engager au sein d'associations actives sur le thème du changement climatique. Les individus peuvent aussi s'engager en adaptant leurs modes de vie (renoncer à des activités polluantes comme les voyages en avion, limiter le chauffage ou adapter leur

---

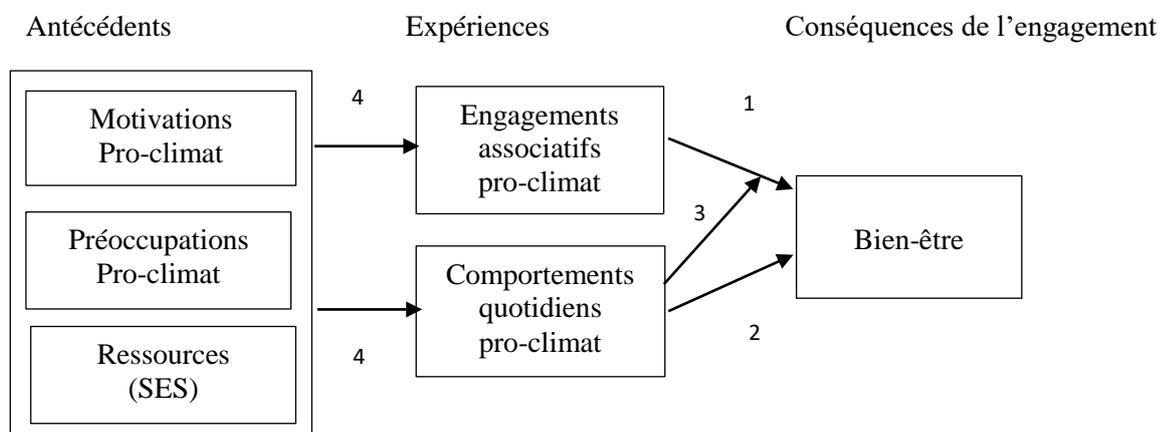
<sup>7</sup> En Suisse, moins de 4% des résident-e-s ne croient pas au changement climatique et moins de 6% y attribuent essentiellement des causes naturelles (selon nos propres calculs sur la base des données de l'European Social Survey de 2016).

régime alimentaire) ou de consommation (aliments locaux et de saison, biens échangés ou réutilisés, etc.) pour réduire leur empreinte carbone (Balsiger, Lorenzini and Sahakian R&R). Si la plupart de ces actions sont solitaires (ou s’effectuent au niveau du ménage), il existe également des engagements collectifs qui peuvent prendre la forme de boycotts de produit, de bourses d’échanges de biens ou de services (co-voiturage par exemple). Ces formes d’engagements correspondent à la participation politique figurative ou préfigurative (Jaster 2018; Leach 2013). C’est-à-dire à la mise en œuvre, au quotidien des changements que les citoyen-ne-s souhaitent voir advenir à plus grande échelle. Dans le cas présent, une société qui adopte des nouveaux modes de vie et développe des idéaux de bien-être afin de réduire son impact négatif sur le climat et l’environnement. La redéfinition des idéaux de bien-être est un élément central dans la mise en œuvre d’un modèle de durabilité forte (Di Giulio et al. 2014). La recherche que nous proposons sur les engagements politiques des seniors pour le climat s’inscrit dans ces trois domaines – l’étude des engagements civils et politiques des seniors, celle de la participation politique préfigurative et la quête d’un nouveau sens à donner au concept de bien-être.

### *Engagements politiques pour le climat et bien-être des seniors*

Dans le cadre de cette recherche, nous proposons d’expliquer les effets des engagements politiques des seniors pour le climat sur leur bien-être. La figure 1 ci-dessous présente notre modèle théorique. Nous avançons que les effets des engagements politiques pour le climat sur le bien-être personnel des seniors dépendent de deux types de facteurs. D’une part, des antécédents à l’engagement qui peuvent être à la fois les préoccupations, les motivations et les ressources qui sous-tendent l’engagement. D’autre part, de l’expérience spécifique de l’engagement qui peut prendre notamment la forme d’une participation civique au sein d’une association et/ou de comportements pro-climat au quotidien.

Figure 1. Engagements politiques pour le climat et bien-être personnel – modèle explicatif.



Note

Les numéros correspondent aux hypothèses qui sont discutées plus bas.

#### *Les antécédents à l’engagement*

Les recherches portant sur les engagements associatifs des seniors montrent que les raisons qui sous-tendent les choix de certaines activités influent sur les effets positifs de ces activités sur le bien-être (Everard 1999). Parmi les antécédents à l’engagement qui nous intéressent ici, il y a notamment **les motivations** qui sous-tendent la participation dans des associations ou l’adoption de comportements (plus) écologiques au quotidien. Nous proposons d’analyser à la fois l’importance accordée à la

protection de l'environnement et la déception face aux difficultés à mettre en œuvre sur le plan politique les engagements pris lors des rencontres internationales (notamment la COP21 à Paris). La conscience écologique étant fortement répandue, elle ne constitue pas, seule, un facteur d'engagement politique. Nous postulons qu'elle influence les engagements pour le climat lorsque les personnes sont également déçues par les pouvoirs publics. Un intérêt marqué pour un thème et le constat que la politique institutionnelle ne permet pas d'amorcer les changements nécessaires peuvent conduire à l'adoption d'autres formes d'engagements politiques – notamment associatifs et préfiguratifs – pour pallier aux manquements de la politique institutionnelle.

En ce qui concerne **les types de préoccupation** qui conduisent à l'action politique – ceux-ci peuvent être microsociologiques (p.ex. inquiétudes relatives aux conséquences du changement climatique pour sa propre santé) ou macrosociologiques (p.ex. conflits, déplacement de population, famine). Les inquiétudes personnelles sont néfastes pour le bien-être alors que les préoccupations sociales y contribuent car elles favorisent les engagements politiques (Boehnke and Wong 2011). Lorsque des individus s'engagent pour une cause, ils développent des outils et des mécanismes qui leur permettent de répondre collectivement et politiquement à ces angoisses. Selon que les préoccupations sont plus ou moins personnelles ou sociétales, elles peuvent conduire à différents types d'engagements et elles peuvent aussi se traduire par des changements plus ou moins en profondeur : adopter des attitudes pro-environnementales (être en faveur de ou se dire prêt-e à réduire sa consommation, ses déplacements, ses loisirs, etc.) ou transformer son mode de vie en choisissent des comportements pro-environnementaux plus ou moins contraignant au quotidien (partage, réduction des achats, etc.).

Finalement, il est important de prendre en compte **les ressources socio-économiques** qui favorisent les engagements politiques. La littérature montre que ces facteurs ont un effet sur le choix de s'engager dans les associations (Badescu and Neller 2007), de participer en politique (Verba, Schlozman and Brady 1995) et sur le bien-être (Pinquart and Sörensen 2000). Dès lors il n'est pas possible d'analyser les effets spécifiques aux engagements politiques sur le bien-être sans contrôler les effets de potentielles inégalités en matière de ressources financières, niveaux d'éducation, type d'emploi exercé avant la retraite, autant de facteurs qui contribuent à arriver à la retraite en plus ou moins bonne forme physique et mentale, mais aussi qui offrent des ressources importantes pour s'engager dans le milieu associatif et s'informer sur les pratiques écologiques que chacun-e peut adopter au quotidien.

### *L'expérience de l'engagement*

En ce qui concerne les **engagements associatifs** pour l'environnement, la littérature s'est peu focalisée sur les seniors, mais montre, qu'auprès de la population en général, ils favorisent le bien-être des individus (Binder and Blankenberg 2016; Kasser 2017) au même titre que d'autres engagements associatifs (Adams, Leibbrandt and Moon 2010; Anderson et al. 2014; Klar and Kasser 2009). Ces engagements contribuent au bien-être des personnes en donnant un sens à leur vie (Thoits 2012), un sentiment de compétence et d'autonomie (Kasser 2017), une conception positive de soi (Herzog et al. 1998; Son and Wilson 2012) et des relations sociales (Son and Wilson 2012). Toutefois, dans le cas des engagements pour le climat, il se peut que ces effets positifs soient limités par des contraintes imposées par l'adoption de **comportements environnementaux** qui les mettent en contradiction avec la société de consommation et de loisir. Ceci peut être le cas notamment pour les personnes qui renoncent à des déplacements en voiture ou en avion, refusent d'acheter des produits jetables, ou tentent de vivre plus simplement en réduisant leur impact sur l'environnement. L'adoption d'un style de vie écologique oblige à de constantes délibérations et négociations avec soi-même et avec son entourage (Lorenzen 2012). De premières études sur les comportements écologiques montrent qu'ils ne contribuent pas directement au bien-être contrairement aux attitudes et identités écologiques (Binder and Blankenberg 2017). C'est pourquoi nous proposons de comparer les effets de ces deux

formes d'engagement politique pour le climat afin de tester sur un échantillon de retraité-e-s comprenant des personnes engagées pour le climat l'idée selon laquelle seules les attitudes écologiques favorisent le bien-être alors que les pratiques écologiques n'ont pas d'effet sur le bien-être des personnes qui les mettent en œuvre.

### *Les conséquences de l'engagement*

Dans le cadre de cette recherche, nous nous intéressons aux conséquences de l'engagement pour le bien-être des seniors. Nous adoptons une conception pluridimensionnelle du bien-être qui englobe trois dimensions – la dimension hédonique, la dimension eudémonique et la dimension sociale - afin de comprendre les effets des engagements pour le climat sur différents aspects du bien-être des personnes âgées. Les études existantes montrent que les engagements associatifs ont des effets bénéfiques principalement sur le bien-être eudémonique et social – pour le premier car ces engagements donnent un sens à leur vie et un sentiment de contrôle, pour le second car ils façonnent leur rapport à la communauté (Son and Wilson 2012). Quant aux effets sur le bonheur, ils sont plus limités dans le temps.

Dans la continuité de ces études, nous postulons que les effets sur le bien-être sont différents selon la dimension étudiée. Nous posons comme hypothèse que les engagements associatifs pour le climat ont un effet positif sur le bien-être eudémonique et social, mais pas sur le bien-être hédonique. Alors que les comportements écologiques au quotidien ont un effet négatif sur le bien-être hédonique et un moindre impact sur les deux autres dimensions du bien-être (hypothèse 1). Nous postulons que l'adoption de comportements écologiques au quotidien réduit leur bien-être hédonique en particulier lorsque ces pratiques sont adoptées de manière isolée, sans avoir la possibilité de discuter de ses choix et de la meilleure façon de les mettre en œuvre (hypothèse 2). De plus, nous proposons que les pratiques écologiques au quotidien peuvent limiter les effets positifs des engagements associatifs sur le climat en créant des dissonances cognitives – des conflits entre les valeurs et les comportements adoptés au sein du groupe et le reste de la société (hypothèse 3). En ce qui concerne les antécédents à l'engagement, nous considérons que le type de préoccupation qui poussent à agir influent sur les formes de l'engagement et sur le bien-être des activistes (hypothèse 4). Les personnes qui ont des inquiétudes macrosociologiques choisiront des formes d'engagement collectif qui contribueront à leur bien-être en créant un sentiment d'appartenance à un groupe, d'identification avec ce groupe et en renforçant leur sentiment de compétence à agir.

### **Dessin de recherche**

La recherche est organisée autour de deux volets, un volet quantitatif qui prend la forme d'un sondage et un volet qualitatif basé sur des entretiens collectifs. L'objectif du volet quantitatif de notre étude est de répondre aux questions suivantes : qu'est-ce qui peut expliquer les engagements politiques des seniors pour le climat, que ce soit par leur engagement associatif ou leur comportement au quotidien? Quels sont les effets de ces différents types d'engagements sur le sentiment de bien-être?

Pour répondre à ces questions, nous souhaitons récolter des données d'enquête auprès de la population senior (c-à-d. les personnes âgées de 65 à 85 ans) vivant à domicile en Suisse romande ainsi que, plus spécifiquement, auprès de la population des seniors membres d'organisations en faveur du climat. L'enquête auprès d'un échantillon représentatif de seniors ( $N \approx 1'000^8$ ) sera menée le plus

---

<sup>8</sup> Ce nombre, communément utilisé dans les enquêtes par questionnaire standardisé, permet d'obtenir une marge d'erreur d'environ 3% (pour un intervalle de confiance à 95%). Autrement dit, si l'on répétait l'exercice vingt fois (en tirant vingt échantillons de 1000 personnes différents), dans dix-neuf cas, le paramètre existant dans la

probablement par FORS – le Centre suisse de compétence en sciences sociales<sup>9</sup>. L'enquête sera administrée sous la forme d'un questionnaire standardisé auquel il sera possible de répondre en ligne ou sur papier. Ce mode de passation de questionnaire représente le meilleur compromis entre la qualité des données récoltées et le prix, une telle enquête coûtant cinq à dix fois moins cher qu'une enquête en face à face. Ce type de sondage est communément utilisé avec succès dans plusieurs enquêtes reconnues, y compris auprès de la population senior<sup>10</sup>.

Cette enquête contiendra des questions sur les caractéristiques sociodémographiques des répondants, leurs attitudes envers le changement climatique, leurs pratiques en faveur du climat, leur sentiment d'efficacité politique, leur engagement politique et social et l'évaluation subjective de leur santé et de différentes dimensions du bien-être. Nous nous attacherons à utiliser des instruments de mesure validés par la recherche internationale, notamment ciblée sur les seniors<sup>11</sup>. Si ces différents concepts sont largement utilisés dans la littérature, à notre connaissance, aucune enquête que ce soit en Suisse ou ailleurs dans le monde, ne les intègre simultanément dans la même étude. Cela montre à la fois l'originalité de notre questionnement et la nécessité de faire une récolte de données spécifique à ce projet.

En parallèle, la même enquête sera réalisée auprès des membres des associations de protection du climat<sup>12</sup>. Les données ainsi récoltées permettront de comparer l'effet de divers types d'engagements sur le bien-être. Il sera notamment possible d'analyser les effets de comportements individuels (réduire sa propre empreinte carbone au quotidien) ainsi que les engagements collectifs notamment par l'appartenance à une association luttant contre le changement climatique. Cette analyse devra se faire à l'aide de méthodes statistiques multivariées qui permettront de tenir compte des autres variables affectant potentiellement à la fois le bien-être et l'engagement pour le climat (p.ex. éducation, état de santé physique, type de ménage, réseau familial, etc.). Il est à noter encore que pour certaines variables, notamment celles liées aux attitudes envers le changement climatique, il sera possible de comparer la population senior à la population romande en général pour mieux cerner les spécificités de ce groupe<sup>13</sup>.

Nous prévoyons de mettre à disposition de la communauté scientifique et de la société civile l'ensemble des données récoltées auprès de la population senior en général<sup>14</sup>. Cela pourrait se faire par exemple à travers l'archive de données Zenodo, développé et maintenu par le CERN<sup>15</sup>. De plus le

---

population (les environ 300'000 seniors résidents en Suisse romande) se situerait dans une fourchette de – à + 3% du paramètre estimé sur la base de l'échantillon.

<sup>9</sup> Pour étudier la faisabilité de notre enquête et estimer son coût, nous avons été en contact avec plusieurs instituts. FORS ayant soumis l'offre la plus convaincante pour ce qui est de l'échantillonnage et du mode de passation du questionnaire, c'est cette proposition que nous avons retenue dans le budget. Il est à noter cependant que le choix final se fera à la suite d'un appel d'offres compétitif.

<sup>10</sup> En Suisse, on notera notamment l'enquête électorale Selects ou encore l'enquête complémentaire papier de l'étude SHARE qui cible spécifiquement les personnes de plus de 50 ans.

<sup>11</sup> Par exemple, pour ce qui est des attitudes envers le changement climatique, nous utiliserons certaines questions incluses dans le module de l'European Social Survey (2016) sur ce thème, pour les comportements, une échelle de comportement pro-environnementaux développée par Markle (2013) sera utilisée et pour l'évaluation de la santé et du bien-être, nous utiliserons des questions telles que développées dans l'enquête SHARE par Börsch-Supan et al. (2013).

<sup>12</sup> L'accès à ces personnes nous sera rendu possible par les organisations elles-mêmes.

<sup>13</sup> Il existe par exemple des données sur les attitudes envers le changement climatique, en particulier celle issue de l'enquête European Social Survey de 2016 qui a été menée auprès de 1525 individus en Suisse (dont environ 400 en Suisse romande).

<sup>14</sup> Pour des questions d'anonymat des données et du relativement faible nombre de personnes membres d'organisations, il n'est à ce stade pas certain que les données concernant les membres d'association pourront être diffusées.

<sup>15</sup> Le paysage des archives de données et les règles de diffusion étant en constante mutation, nous arrêterons notre choix au moment du dépôt de ces données, en prenant en compte des facteurs d'accessibilité, de traçage de

questionnaire que nous préparerons pour cette enquête sera également mis à disposition sur le site du projet et sur le site qui met à disposition les données.

### *Qualitatif : Etude de cas – Les grands-parents pour le climat*

En complément du sondage, nous proposons de réaliser des entretiens collectifs (focus group) qui permettent de donner la parole aux seniors pour comprendre plus précisément quel est leur vécu et leur point de vue sur leurs engagements pour le climat. Ces entretiens collectifs nous permettront d'analyser plus en détails les attitudes et les comportements environnementaux en mettant l'accent sur les contradictions et les doubles injonctions auxquelles font face les personnes qui s'engagent pour le climat. Nous souhaitons comprendre si les engagements associatifs des seniors favorisent l'adoption de comportements pro-environnementaux au quotidien, comment se déroulent les processus délibératifs lors de discussions liées aux comportements écologiques et quel impact ces comportements ont sur la vie quotidienne et le bien-être des seniors.

Les entretiens collectifs nous permettent d'analyser les normes qui guident les actions des membres d'un groupe (Culiberg and Elgaaied-Gambier 2016). Ces normes nous informent sur les conceptions des engagements pour le climat qui prévalent au sein du groupe, les points de discordes et les attentes plus ou moins partagées sur les comportements des membres du groupe. Les entretiens collectifs permettent de voir les processus délibératifs qui animent toutes tentatives d'adopter un mode de vie plus durable (Lorenzen 2012). Et les processus à l'œuvre dans la redéfinition des critères de bien-être, de *good life* (Di Giulio et al. 2014). Nous souhaitons réaliser deux entretiens collectifs avec six membres d'une association active sur le thème du changement climatique (par exemple grands-parents pour le climat ou aînées pour le climat)<sup>16</sup> et deux entretiens collectifs avec six personnes recrutées au travers du sondage<sup>17</sup>. Cela nous permet d'analyser les normes qui prévalent au sein d'un groupe de personnes engagées pour le climat à celles qui existent plus généralement dans la société afin de voir si ce groupe se situe à l'avant-garde en termes non seulement d'attitudes pro-climat mais aussi dans l'adoption de pratiques qui visent à réduire l'impact carbone de chacun-e. De plus, l'entretien collectif nous permet de mettre à jour les contradictions et les délibérations pour aboutir à des compromis acceptables par tou-te-s et à même de donner lieu à des mises en pratiques par l'adoption de comportements qui limitent l'impact quotidien sur le climat. Ces entretiens seront retranscrits avant d'être analysés sous forme de texte. La grille d'entretien sera disponible sur le site du projet et les entretiens seront mis à disposition de la communauté scientifique.

### Bibliographie

- Adams, Kathryn Betts, Sylvia Leibbrandt, and Heehyul Moon. 2010. "A Critical Review of the Literature on Social and Leisure Activity and Wellbeing in Later Life." *Ageing and Society* 31(4):683-712.
- Anderson, Nicole D., Thecla Damianakis, Edeltraut Kröger, Laura M. Wagner, Deirdre R. Dawson, Malcolm A. Binns, Syrelle Bernstein, Eilon Caspi, and Suzanne L. Cook. 2014. "The Benefits Associated with Volunteering among Seniors: A Critical Review and Recommendations for Future Research." *Psychological bulletin* 140(6):1505-33.

---

ces données (permanent identifier), et des garanties offertes en termes de stockage sur le long terme par les différents archives.

<sup>16</sup> Nous avons pris contact avec les associations afin de discuter avec elles de leur intérêt à participer à cette étude et nous sélectionnerons les associations partenaires sur la base de leur volonté de participer activement à notre recherche. Nous espérons pouvoir les inclure autant que possible dans la réalisation de ce projet afin qu'elles puissent bénéficier au maximum des résultats de notre étude.

<sup>17</sup> Une question ajoutée en fin de questionnaire nous permet de recruter des personnes intéressées à participer à ce type d'entretien collectif. Les données du sondage nous permettent de sélectionner les personnes en fonction de leur profil, notamment sur l'absence d'engagement collectif en faveur du climat.

- Aquino, Juan A, Daniel W Russell, Carolyn E Cutrona, and Elizabeth M Altmaier. 1996. "Employment status, social support, and life satisfaction among the elderly." *Journal of Counseling Psychology* 43(4):480.
- Askanius, Tina, and Julie Uldam. 2011. "Online Social Media for Radical Politics: Climate Change Activism on YouTube." *International journal of electronic governance* 4(1-2):69-84.
- Badescu, Gabriel, and Katja Neller. 2007. "Explaining Associational Involvement." Pp. 158-87 in *Citizenship and Involvement in European Democracies: A Comparative Analysis*, edited by Jan W. van Deth, José Ramon Montero, and Anders Westholm. London: Routledge.
- Balsiger, Philip, Jasmine Lorenzini, and Marlyne Sahakian. R&R. "How Do Ordinary Swiss People Understand Social Change in Relation to Energy Usage? Grappling with Cultural Repertoires." *Sociological Perspectives*.
- Berkman, Lisa F, Thomas Glass, Ian Brissette, and Teresa E Seeman. 2000. "From social integration to health: Durkheim in the new millennium☆." *Social science & medicine* 51(6):843-57.
- Binder, Martin, and Ann-Kathrin Blankenberg. 2016. "Environmental Concerns, Volunteering and Subjective Well-being: Antecedents and Outcomes of Environmental Activism in Germany." *Ecological Economics* 124:1-16.
- . 2017. "Green Lifestyles and Subjective Well-being: More about Self-image than Actual Behavior?" *Journal of Economic Behavior & Organization* 137:304-23.
- Boehnke, Klaus, and Becky Wong. 2011. "Adolescent Political Activism and Long-Term Happiness: A 21-Year Longitudinal Study on the Development of Micro- and Macrosocial Worries." *Personality and Social Psychology Bulletin* 37(3):435-47.
- Börsch-Supan, Axel, Martina Brandt, Christian Hunkler, Thorsten Kneip, Julie Korbmacher, Frederic Malter, Barbara Schaan, Stephanie Stuck, and Sabrina Zuber. 2013. "Data resource profile: the Survey of Health, Ageing and Retirement in Europe (SHARE)." *International journal of epidemiology* 42(4):992-1001.
- Culiberg, Barbara, and Leila Elgaaied-Gambier. 2016. "Going Green to Fit in – Understanding the Impact of Social Norms on Pro-environmental Behaviour, a Cross-cultural Approach." *International Journal of Consumer Studies* 40(2):179-85.
- Di Giulio, Antonietta, Daniel Fischer, Martina Schäfer, and Birgit Blättel-Mink. 2014. "Conceptualizing Sustainable Consumption: Toward an Integrative Framework." *Sustainability: Science, Practice and Policy* 10(1):45-61.
- Diener, Ed, Shigehiro Oishi, and Richard E. Lucas. 2003. "Personality, Culture, and Subjective Well-Being: Emotional and Cognitive Evaluations of Life." *Annual Review of Psychology* 54(1):403-25.
- Everard, Kelly M. 1999. "The Relationship Between Reasons for Activity and Older Adult Well-Being." *Journal of Applied Gerontology* 18(3):325-40.
- Gilleard, Chris, and Paul Higgs. 2009. "The Power of Silver: Age and Identity Politics in the 21st Century." *Journal of Aging & Social Policy* 21(3):277-95.
- Goerres, Achim. 2009. "The Political Participation of Older People in Europe." *The Greying of Our Democracies* 81:80.
- Hagerty, Bonnie M, Reg A Williams, James C Coyne, and Margaret R Early. 1996. "Sense of belonging and indicators of social and psychological functioning." *Archives of psychiatric nursing* 10(4):235-44.
- Herzog, A, Melissa M Franks, Hazel R Markus, and Diane Holmberg. 1998. "Activities and Well-being in Older Age: Effects of Self-concept and Educational Attainment." *Psychology and aging* 13(2):179.
- Huxhold, Oliver, Martina Miche, and Benjamin Schüz. 2013. "Benefits of having friends in older ages: Differential effects of informal social activities on well-being in middle-aged and older adults." *Journals of Gerontology Series B: Psychological Sciences and Social Sciences* 69(3):366-75.
- James, Bryan D, Robert S Wilson, Lisa L Barnes, and David A Bennett. 2011. "Late-life social activity and cognitive decline in old age." *Journal of the International Neuropsychological Society* 17(6):998-1005.
- Jaster, Daniel. 2018. "Figurative Politics: How Activists Lead by Example to Create Change." *Mobilization: An International Quarterly* 23(1):65-81.
- Kasser, Tim. 2017. "Living Both Well and Sustainably: a Review of the Literature, with Some Reflections on Future Research, Interventions and Policy." *Philosophical Transactions of the Royal Society* 375(20160369):1-13.
- Kennedy, Emily Huddart, Thomas M. Beckley, Bonita L. McFarlane, and Solange Nadeau. 2009. "Why We Don't "Walk the Talk": Understanding the Environmental Values/Behaviour Gap in Canada." *Human Ecology Review* 16(2):151-60.
- Kissau, Kathrin, Georg Lutz, and Jan Rosset. 2012. "Unequal representation of age groups in Switzerland." *Representation* 48(1):63-81.
- Klar, Malte, and Tim Kasser. 2009. "Some Benefits of Being an Activist: Measuring Activism and Its Role in Psychological Well-Being." *Political Psychology* 30(5):755-77.

- Ku, Po-Wen, Kenneth R Fox, and Li-Jung Chen. 2016. "Leisure-time physical activity, sedentary behaviors and subjective well-being in older adults: An eight-year longitudinal research." *Social Indicators Research* 127(3):1349-61.
- Lambelet, Alexandre. 2011. "Âgencement militant ou entre-soi générationnel ? Militier dans des organisations de défense des retraités." *Politix* 96(4):81-95.
- Leach, Darcy K. 2013. "Prefigurative Politics." Pp. 1004-06 in *The Wiley-Blackwell encyclopedia of social and political movements*, edited by David A Snow, Donatella Della Porta, Bert Klandermans, and Doug McAdam. London: Wiley-Blackwell.
- Litwin, Howard, and Sharon Shiovitz-Ezra. 2006. "The association between activity and wellbeing in later life: what really matters?" *Ageing & Society* 26(2):225-42.
- Lorenzen, Janet A. 2012. "Going Green: The Process of Lifestyle Change1." *Sociological Forum* 27(1):94-116.
- Lorenzini, Jasmine. 2015. "Subjective Well-Being and Political Participation: A Comparison of Unemployed and Employed Youth." *Journal of Happiness Studies* 16(2):381-404.
- . 2017. "Political Consumerism in Switzerland: Linking Food Consumption, Conceptions of Citizenship, and Political Engagements." University of Geneva: Swiss National Fund.
- Lorenzini, Jasmine, and Marco Giugni. 2012. "Employment Status, Social Capital, and Political Participation: A Comparison of Unemployed and Employed Youth in Geneva." *Swiss Political Science Review* 18(3):332-51.
- Markle, Gail L. 2013. "Pro-Environmental Behavior: Does it Matter How it's Measured? Development and Validation of the Pro-Environmental Behavior Scale (PEBS)." *Human Ecology* 41(6):905-14.
- Martinson, Marty, and Meredith Minkler. 2006. "Civic Engagement and Older Adults: A Critical Perspective." *The Gerontologist* 46(3):318-24.
- Metag, Julia, Tobias Fuchslin, and Mike S Schäfer. 2017. "Global warming's five Germanys: A typology of Germans' views on climate change and patterns of media use and information." *Public Understanding of Science* 26(4):434-51.
- Partridge, Emma. 2008. "From Ambivalence to Activism: Young People's Environmental Views and Actions." *Youth Studies Australia* 27(2):18.
- Pinquart, Martin, and Silvia Sörensen. 2000. "Influences of Socioeconomic Status, Social Network, and Competence on Subjective Well-being in Later Life: a Meta-analysis." *Psychology and aging* 15(2):187.
- Pleyers, Geoffrey. 2016. "Engagement et relation à soi chez les jeunes alteractivistes." *Agora débats/jeunesses* 72(1):107-22.
- Potter, Rachel, David Ellard, Karen Rees, and Margaret Thorogood. 2011. "A systematic review of the effects of physical activity on physical functioning, quality of life and depression in older people with dementia." *International journal of geriatric psychiatry* 26(10):1000-11.
- Rosset, Jan. 2016. *Economic inequality and political representation in Switzerland*: Springer.
- Rowe, John W, and Robert L Kahn. 1997. "Successful aging." *The Gerontologist* 37(4):433-40.
- . 2015. "Successful aging 2.0: Conceptual expansions for the 21st century." *The Journals of Gerontology: Series B* 70(4):593-96.
- Ryan, Richard M., Veronika Huta, and Edward L. Deci. 2008. "Living Well: a Self-determination Theory Perspective on Eudaimonia." *Journal of Happiness Studies* 9(1):139-70.
- Ryff, Carol D. 1989. "Happiness Is Everything, or Is It? Explorations on the Meaning of Psychological Well-being." *Journal of Personality and Social Psychology* 57(6):1069-81.
- Ryff, Carol D., and Burton H. Singer. 2008. "Know Thyself and Become What You Are: A Eudaimonic Approach to Psychological Well-Being." *Journal of Happiness Studies* 9(1):13-39.
- Sgier, Léa, and Barbara Lucas. 2018. "Citoyenneté politique et reconnaissance dans la vieillesse dépendante." *Gérontologie et société* 40 / 157(3):151-64.
- Son, Joonmo, and John Wilson. 2012. "Volunteer Work and Hedonic, Eudemonic, and Social Well-Being." *Sociological Forum* 27(3):658-81.
- Thoits, Peggy A. 2012. "Role-Identity Saliency, Purpose and Meaning in Life, and Well-Being among Volunteers." *Social Psychology Quarterly* 75(4):360-84.
- Verba, Sidney, Kay Lehman Schlozman, and Henry E. Brady. 1995. *Voice and Equality: Civic Voluntarism in American Politics*. Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press.
- Waterman, Alan S., Seth J. Schwartz, and Regina Conti. 2008. "The Implications of Two Conceptions of Happiness (Hedonic Enjoyment and Eudaimonia) for the Understanding of Intrinsic Motivation." *Journal of Happiness Studies* 9(1):41-79.

## Annexe I. Budget détaillé

	Coûts	Détails des coûts	Précisions sur les coûts
<i>Frais de recherche</i>			
Sondage	70'776	70'776	Selon devis de FORS <sup>18</sup>
Entretiens collectifs	4'268	988	Cours d'été/hiver en méthode <sup>19</sup>
		1000	Frais de déplacement et hébergement <sup>20</sup>
		1200	Location de salle (4 x 300)
		480	Défraiement transport public (24 x 20)
		240	Rétribution par participant-e (24 x 10)
		360	Collation et boissons (24 x 15)
Assistant-e de recherche	42'709	34'723	Assistant-e de recherche <sup>21</sup>
		7'986	Charges sociales
<i>Frais de valorisation des résultats</i>			
Participation à des conférences	2'000	2'000	Inscription, déplacement et hébergement (2 co-requérants)
Organisation d'une panel à l'ASSP	300	300	Inscription à la conférence (2 co-requérants)
Tables rondes	2'800	1000	Défraiements et transport intervenants
		1200	Locations de salles
		600	Apéritif (boissons et mignardises)
Conférence finale	4'860	3000	Transports (6 x 500)
		960	Hébergement (6 x 160)
		450	Repas du soir (9 x 50)
		450	Pauses café (2 x 225)
<i>Frais de publication</i>			
Livre open access	25'000		Droits d'auteur pour le livre <sup>22</sup>
Articles open access	6'000		Droits d'auteur revues à comité de lecture (2 x 3000) <sup>23</sup>
<b>Total</b>	<b>158'713</b>		

<sup>18</sup> Nous avons demandé des devis à plusieurs instituts de sondage dont FORS. Nous retenons ici la meilleure offre en termes de rapport qualité-prix. Le devis est disponible sur demande.

<sup>19</sup> Nous souhaitons réaliser les entretiens collectifs à l'interne afin de garantir la qualité et la rigueur scientifique que nous attendons. Pour se faire nous proposons de nous former spécifiquement à la réalisation d'entretiens collectifs. L'ECPR offre des cours d'été et d'hiver pour la formation en méthode, nous prenons les frais d'inscription à l'un de ces cours comme base pour calculer les frais de formation. A titre indicatif, de tels entretiens de groupes réalisés par une entreprise spécialisée coûteraient plus de 25'000 CHF.

<sup>20</sup> Ces frais sont calculés pour participer à un cours d'été ou d'hiver d'une semaine, ils comprennent six nuits d'hôtel et un voyage en train.

<sup>21</sup> L'assistant-e de recherche serait engagé à 20 pour cent la première année et 30 pour cent la deuxième. Le salaire est calculé sur la base des salaires à l'université de Genève pour un-e étudiant-e de Master. L'assistant-e travaillerait sous la supervision des deux co-requérants et serait notamment chargé du nettoyage des données de sondage, de l'organisation formelle des entretiens collectifs, de la retranscription des entretiens collectifs et de la gestion administrative des événements liés à la valorisation des résultats du projet.

<sup>22</sup> Les frais pour le livre en accès libre sur internet se basent sur les frais admis par le FNS pour cette entrée budgétaire.

<sup>23</sup> Les frais pour les publications en accès libre sur internet se basent sur les frais admis par le FNS pour cette entrée budgétaire.

## Annexe II. Calendrier du projet

Délai	Phase de la recherche	Objectifs	Outcomes	Délai
01.2020	Lancement du projet	Recruter un-e assistant-e de recherche et visibiliser le projet	Site Internet du projet	31.01.2020
02.-04.2020	Questionnaire	Préparer l'enquête quantitative	Questionnaire	31.03.2020
05.-07.2020	Sondage	Collecter les données quantitatives et documenter l'enquête <sup>24</sup>	Documentation de l'enquête Base de données	31.07.2020 31.07.2020
08.-12.2020	Données quantitatives	Analyser les données et rédiger une publication en anglais	Article scientifique <sup>25</sup>	21.12.2020
12.2020	Compte-rendu annuel – Présenter l'avancement de la recherche et les retards éventuels			
01.-02.2021	Grille d'entretien	Préparer l'enquête qualitative	Guide d'entretien	28.02.2021
03.-06.2021	Entretiens collectifs	Collecter les données qualitatives et documenter les entretiens collectifs	Présentation du terrain Retranscription des entretiens	30.05.2021 30.06.2021
04.-07.2021	Données qualitatives	Analyser les données et rédiger une publication en anglais	Article scientifique <sup>25</sup>	31.07.2021
08.-10.2021	Rédaction	Mise en commun des parties qualitative et quantitatives	Manuscrit du livre en français <sup>26</sup>	31.10.2021
11.-12.2021	Valorisation des résultats	Présenter les résultats de la recherche à un public académique et non-académique	Voir Annexe III	
12.2021	Compte-rendu final du projet - Présenter les résultats de la recherche et documenter les événements en lien avec la valorisation			

<sup>24</sup> Nous souhaitons mener l'enquête au mois de mai pour assurer la meilleure participation.

<sup>25</sup> L'objectif est de soumettre le premier article avant fin 2020 et le second à la fin de l'été 2021. Cette date n'indique pas le délai de publication qui dépend du processus d'évaluation par les pairs.

<sup>26</sup> L'objectif est de soumettre le manuscrit à un éditeur. Cette date n'indique toutefois pas le délai de publication du livre.

### Annexe III. Stratégie de valorisation

Dans notre stratégie de valorisation des résultats de cette recherche, nous avons réfléchi d'une part aux véhicules de communication et, d'autre part, aux publics cibles. Nous souhaitons valoriser cette recherche auprès de cinq publics différents : le public académique travaillant sur les engagements des seniors et le bien-être dans différentes disciplines, le milieu associatif et en particulier les associations de seniors qui militent en faveur du climat et qui sont l'un des objets de notre étude, le public des seniors en général qui pourrait être intéressé par notre recherche car elle le concerne directement, le grand public que le débat plus général sur l'engagement pour le climat pourrait intéresser et, finalement, les pouvoirs publics. Parmi les véhicules de transmission, nous avons pensé communiquer de différentes manières sous forme textuelle, mais aussi par oral dans le cadre de conférences et débats organisés sur ce thème. La communication écrite prendra différentes formes selon le public visé. Le tableau A3, ci-dessous, présente les véhicules de communication en lien avec les différents publics cibles.

Tableau A3. Véhicules de communication et publics cibles

	Public académique	Milieu associatif	Public des seniors	Grand public	Pouvoirs publics
<b>Visibilité digitale</b>					
Site internet du projet	X	X	X	X	X
<b>Interventions dans l'espace public et médiatique</b>					
Articles de vulgarisation		X	X	X	X
Intervention dans les médias		X	X	X	X
Table ronde		X	X	X	X
Université des senior			X		
<b>Interventions scientifiques</b>					
Participation à des conférence	X				
Conférence finale du projet	X				
<b>Publications</b>					
Articles scientifiques en anglais	X				
Livre en français	X	X			X
<b>Données</b>					
Instruments de recherches	X				
Données récoltés	X				

#### **Visibilité digitale**

A l'heure actuelle, il est essentiel d'accorder de l'importance à la présence sur Internet. Nous proposons d'investir dès le début du projet dans la réalisation d'un site internet qui puisse être communiqué à nos différents partenaires afin de présenter les avancements de la recherche et les événements que nous organisons. Un site internet en langue française, hébergé sur le site de l'Université de Genève, contiendra une description du projet, les actualités liées à ce projet ainsi que la documentation adressée à un public plus large que nous aurons préparée (p.ex. résumé des premiers résultats ou communiqué de presse).

## ***Interventions dans l'espace public et médiatique***

Ce volet de notre stratégie de valorisation est très important car il permet de faire connaître notre recherche à un vaste public et d'accroître ainsi les chances qu'elle ait un écho auprès des seniors eux-mêmes et des pouvoirs publics. Nous avons prévu plusieurs types d'intervention dans l'espace public et médiatique afin d'augmenter le potentiel de diffusion de notre étude.

### *Articles de vulgarisation et intervention dans les médias*

Cet axe vise à présenter les résultats scientifiques de notre recherche à un large public en les simplifiant afin de les publier et de les discuter dans des médias plus ou moins grand public. Nous prévoyons de rédiger un ou plusieurs articles de vulgarisation sur la thématique que nous proposerons à des revues telles que La Revue Durable et Générations ainsi que sur des portails internet spécialisés dans la vulgarisation scientifique (DeFacto par exemple). Selon les résultats de notre recherche, nous pensons également contacter les médias grand public pour par exemple organiser une émission radiophonique sur le sujet ou qu'il soit traité dans un article de la presse romande. Nous avons notamment identifié les émissions de radio CQFD ou Tribu comme des espaces médiatiques potentiellement intéressés par nos travaux sur les engagements des seniors pour le climat.

### *Les tables rondes*

Afin d'accroître la visibilité des résultats de notre recherche dans l'ensemble de la Suisse romande et auprès d'un large public, nous proposons d'organiser quatre tables rondes sur les engagements des seniors pour le climat. Nous souhaiterions également toucher plus spécifiquement un public associatif et des seniors qui s'engagent pour le climat. Dans ce but, nous prévoyons d'organiser selon l'intérêt plusieurs tables rondes dans les cadres desquels nous présenterons de manière succincte et vulgarisée les résultats de notre recherche et que nous débattrons avec des invités du tissu associatif et politique local. Les tables rondes pourraient avoir lieu à Genève, Lausanne, Neuchâtel et Delémont par exemple. Pour chacun de ces événements, nous convierons le chapitre local des associations de seniors engagées pour le climat, un acteur politique et un-e chercheur-e. De plus, nous serons présents pour discuter des contributions spécifiques de notre projet au débat. Le débat pourra être animé par un journaliste de la place afin de le rendre plus dynamique et de veiller à ce qu'il soit accessible à un large public. Les tables rondes se concluront par un apéritif afin d'offrir un espace convivial dans lequel prolonger ces débats

### *Cours à l'université des seniors*

Les universités des seniors offrent des cours aux personnes retraitées intéressées par différentes thématiques. Nous souhaitons proposer une conférence sur l'engagement politique des aînés dans le cadre des Universités populaires de Suisse romande qui touchent un public varié de la population senior (Connaissance 3 à Lausanne, Uni 3 à Genève, U3a dans les cantons de Neuchâtel et du Jura, Université des aînés à Fribourg et Université populaire en Valais). Ces présentations requièrent d'adapter notre présentation à un public de non spécialiste et de rendre accessible nos recherches à un vaste public. Nous avons de l'expérience dans cela de par nos différentes interventions dans le débat public.

## ***Interventions scientifiques***

Les interventions scientifiques suivent deux calendriers complémentaires. Au cours du projet, nous prévoyons la participation à des conférences scientifiques en Suisse et à l'étranger pour présenter et discuter la recherche en cours afin de l'améliorer et de s'inscrire dans les réseaux existants. A la fin du projet, une conférence finale sera organisée, permettant de valoriser l'ensemble des résultats de la recherche et d'offrir une visibilité à nos travaux.

### *Conférences scientifiques nationales et internationales*

Tout au long du projet, nous participerons à des événements scientifiques de portée nationale et internationale afin de nous insérer dans un réseau d'expertise lié à ce projet. Au milieu du projet, nous organiserons un panel sur le bien-être des aînés dans une conférence scientifique existante (par exemple celle de l'Association suisse de science politique qui aura lieu en février 2021).

### *Conférence finale*

La conférence finale du projet aurait pour but de présenter et de valoriser les résultats scientifiques de notre recherche, elle s'adresse à une audience internationale et se tiendra en anglais à l'Université de Genève. Nous discuterons des résultats de notre recherche à la fois avec des spécialistes des engagements des seniors et des expert-e-s de la durabilité. Afin d'établir un dialogue entre les spécialistes des seniors et les chercheur-e-s travaillant sur les engagements politiques et écologiques, nous pensons inviter des contributions portant sur les seniors et non. C'est pourquoi nous aimerions inviter six chercheur-e-s travaillant sur les différentes thématiques en lien avec notre projet. La conférence aurait lieu sur deux jours afin de permettre aux invité-e-s d'arriver le matin du premier jour et de repartir le deuxième jour, ce qui limite les frais d'hôtel. Une conférence publique serait organisée le premier soir.

### *Les publications*

Notre stratégie de publication s'organise principalement en deux axes, un livre en français et une série de publications dans des revues à comité de lecture en anglais. Pour ces publications, nous proposons d'acheter les droits d'auteurs afin qu'elles soient accessibles librement sur Internet. Cette stratégie offre la possibilité à un large public d'avoir accès à la recherche scientifique. Elle est fortement encouragée par le FNS et correspond à nos valeurs. Le choix de développer deux canaux de publication et deux langues nous permet de cibler le public scientifique tout en offrant la possibilité à un public plus large d'avoir accès aux résultats de notre recherche. Le livre en français notamment pourrait intéresser les pouvoirs publics et des personnes issues du milieu associatif ou engagées sur cette thématique, raison pour laquelle nous souhaitons publier le livre en français, auprès d'un éditeur spécialisé en sciences sociales. Alors que les articles en anglais sont destinés plus spécifiquement à la communauté académique. Néanmoins, étant libres de droits, ils seraient accessibles à toute personne souhaitant approfondir ses connaissances sur les engagements des seniors pour le climat.

### *Mise à disposition des instruments de recherches et des données*

Finalement, dans les limites du cadre légal sur la protection des données personnelles, nous publierons l'ensemble des matériaux de recherche anonymisés dans une archive de données public. Ces données seront dûment documentées pour permettre une analyse secondaire de ces données, aussi bien dans le cadre de la recherche que dans le cadre de cours dans les universités par exemple.